

Nul mieux que moi ne connaît la difficulté de sa tâche.

Georges Binhas est un homme. Il s'en tirera.

### 27 Janvier

Encore Bizerte.

Nous recevons ce matin un message nous avisant qu'un travailleur nommé Hababou, surpris au moment où il s'évadait, a été abattu à coup de fusil par une sentinelle allemande.

Le chiffre des évasions dépasse 200.

On a voulu faire un exemple.

Pauvre petit.

### 28 Janvier

Je pars de bonne heure à Bizerte en compagnie de Slez.

L'auto grise ne paie vraiment pas de mine.

Un garde-boue a été arraché. Les garnitures intérieures sont en loques. Les portières, mal ajustées font un bruit d'enfer.

Les freins fonctionnent mal et la voiture s'arrête... quand elle veff.

Slez est imperturbable et conduit avec autant d'assurance que s'il était au volant d'une Rolls.

Nous nous arrêtons quelques minutes à l'aérodrome de Sidi-Ahmed.

Nous avons là 200 travailleurs comprenant le contingent déplacé de l'Aouina le 9, complété par 50 hommes de renfort.

L'impression est excellente.

Les hommes ont bon moral. Ils mangent bien.

Les gradés allemands sont humains et ne les bousculent pas.

Je retrouve mon cocher-boxeur qui me tend la main à la loyale.

Le mérite de cette bonne organisation revient pour